

Laurent et sur le littoral de l'Atlantique; dans certaines localités elles furent plus fréquentes. Dans la Colombie Britannique, l'Ontario, Québec et le Nouveau-Brunswick la durée de l'insolation fut généralement inférieure à la moyenne.

NOVEMBRE.

Température.—Le mois de novembre fut beaucoup plus chaud que la normale dans toute la Puissance, à l'exception des provinces maritimes et du sud de la Colombie Britannique. Dans les provinces des prairies et le nord-ouest d'Ontario, on enregistra une température moyenne supérieure à la normale de 8° à 19°; dans le sud d'Ontario et le nord-ouest de Québec, l'écart en sus varia entre 4° et 6°.

Précipitations.—Au Manitoba et dans la région contiguë d'Ontario, les précipitations donnèrent un excédent élevé. Dans les provinces maritimes elles furent normales. Ailleurs, il y eut un déficit général.

Vents et insolation.—Des rafales soufflèrent de trois à huit jours sur la côte de la Colombie Britannique, pendant trois jours dans la région des lacs et trois autres jours sur le St-Laurent; dans les provinces maritimes on signala de grands vents les 14, 19 et 26; des vents moins violents soufflèrent aussi pendant plusieurs autres jours. L'insolation fut distribuée d'une manière extrêmement irrégulière, chacune des provinces présentant tout à la fois des régions où le soleil brilla plus longtemps que la normale et d'autres, au contraire, où cette durée fut moindre.

DÉCEMBRE.

Température.—Depuis l'ouest du Nouveau-Brunswick jusqu'aux Montagnes Rocheuses, la température fut plus élevée que la normale. Dans les provinces des prairies l'écart en sus oscilla entre 3° à 9°.

Précipitations.—Dans la plupart des contrées du Canada occidental, les précipitations excédèrent la normale, mais dans le bas de Québec et dans les provinces maritimes, on signala presque partout un déficit.

Vents et insolation.—Le littoral de la Colombie Britannique fut balayé par les bourrasques durant deux à six jours; sur les grands lacs elles soufflèrent le 2 et le 10, dans Québec et le Nouveau-Brunswick leur présence fut ressentie le 1er et le 25; enfin elles durèrent de trois à quatre jours en Nouvelle-Ecosse. Des rafales d'un caractère plus local soufflèrent pendant plusieurs jours sur la côte de l'Atlantique. La période d'insolation fut raccourcie de 10 p.c. dans maintes régions de l'Alberta, de l'est de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'île du Prince-Edouard; mais elle augmenta dans la même proportion dans le sud de l'île Vancouver et dans la vallée du bas Fraser.

TEMPÉRATURE ET PRÉCIPITATIONS.

Température —La plus haute et la plus basse température atteintes quotidiennement et appelées respectivement maximum et minimum, sont constatées chaque jour par des thermomètres automatiques aux observatoires météorologiques du Dominion. Pour un mois quelconque, la somme des maxima quotidiens, divisée par le nombre de jours de ce mois, constitue la moyenne de la température maximum du mois. La moyenne de la température minimum s'obtient par une opération analogue. La demi-somme de ces deux moyennes (maximum et minimum) est appelée température moyenne. Si l'on additionne ensemble les moyennes d'un certain mois pendant une période d'années et si l'on divise le total obtenu par le nombre de ces années, l'on obtient ainsi la moyenne de cette période, qui est considérée comme température normale et sert de point de repère. La plus haute et la plus basse température constatées durant le cours de cette période d'années, sont qualifiées respectivement extrême maximum et extrême minimum. Naturellement, ces chiffres doivent être considérés comme extraordinaires, et d'autant moins susceptibles de se reproduire qu'ils ont été extraits d'une période plus longue. Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe moins (-). La température moyenne de l'hiver est basée sur les observations recueillies en janvier, février, mars, novembre et décembre; celle de l'été, sur les mois de juin, juillet et août.

Précipitations —Ce mot englobe toute humidité précipitée de l'atmosphère sur la terre: pluie, neige, grêle, grésil, etc.; la quantité d'humidité est exactement déterminée par l'épaisseur de son accumulation sur une surface imperméable; elle est toujours exprimée en pouces. L'épaisseur des couches de neige est enregistrée séparément, puis on l'ajoute à la pluie après l'avoir divisée par dix. Une longue série d'expériences sur la neige a démontré que l'eau provenant de sa fonte représente exactement un dixième de l'épaisseur de cette neige; cette règle a été adoptée dans la pratique. Toutes les formes solides de précipitations autres que la neige sont comprises avec la pluie, dans les tableaux.